

Dans ce numéro...

2 Analyse des marchés locaux de la drogue: Francfort et Milan

3 Aide aux toxicomanes en milieu carcéral dans l'UE

4 Chronique: Apprendre sur les tendances en matière de drogue grâce aux médias des jeunes

5 Feu vert au projet de coopération avec les PECO

6 Prix des Nations unies décerné à titre posthume à Roger Lewis

7 Nouveaux produits et services de l'OEDT

8 Réunion du Comité scientifique



2001: Nouvelle année, nouveaux horizons

Un nouveau cadre de travail de l'OEDT a été approuvé par le Conseil d'administration de l'agence, réuni à Lisbonne du 10 au 12 janvier, lequel a adopté deux programmes de travail, l'un triennal pour la période 2001-2003 et l'autre annuel pour 2001. Ces deux programmes illustrent les orientations du plan de réforme adopté par le Conseil en septembre 2000, suite à l'évaluation externe de l'agence réalisée en 1999.

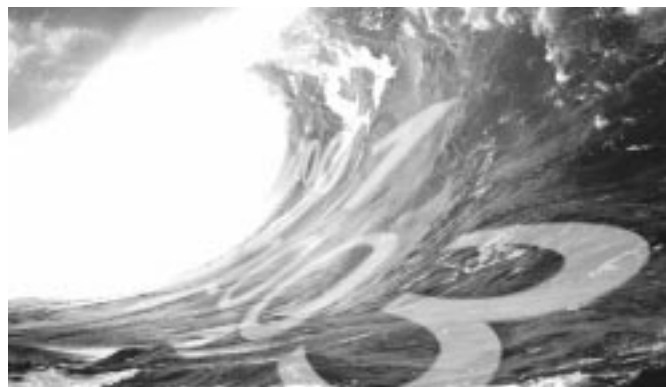
Les principaux éléments du programme de travail 2001-2003 sont les suivants:

- surveiller le problème de la drogue dans l'UE;
- surveiller les réponses apportées au problème de la drogue;
- mettre en œuvre l'action commune de 1997 relative aux nouvelles drogues synthétiques; et
- surveiller les stratégies et les politiques nationales et communautaires ainsi que leur impact sur l'état du phénomène de la drogue.

Ces activités seront soutenues par des initiatives administratives et de diffusion ainsi que par le réseau REITOX. La question de l'élargissement de l'UE fera également l'objet d'une attention spéciale, conformément à la "Stratégie d'élargissement" aussi adoptée l'an dernier par le Conseil d'administration.

Le programme 2001-2003 accorde une importance particulière à la mise en œuvre et à l'utilisation d'un ensemble limité d'indicateurs et de données clés pour l'UE, afin de fournir des informations comparables et fiables sur les drogues. Il incite également à renforcer les capacités scientifiques de l'OEDT en menant davantage d'études en interne. Le programme définit l'Observatoire comme un "producteur primaire" de données sur l'état du phénomène de la drogue et comme un "producteur secondaire" d'informations sur la criminalité et la répression.

Suite page 8



Nouveaux horizons pour l'OEDT

Le coordinateur adjoint anti-drogue du Royaume-Uni élu nouveau Président de l'OEDT

L'OEDT débute l'année avec un nouveau président et un nouveau cadre de travail. Son budget pour 2001 est fixé à 9,1 millions d'euros.

Mike Trace, coordinateur adjoint anti-drogue du Royaume-Uni, a été élu Président de l'OEDT en janvier, lors de la 21^e réunion du Conseil d'administration. M. Trace, qui succède à Franz-Josef Bindert (Allemagne) a été élu pour un mandat de trois ans. Depuis 1997, M. Trace a joué un rôle clé au sein de l'unité de coordination anti-drogue du Royaume-Uni, avec l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie gouvernementale de 10 ans intitulée *Tackling Drugs to Build a Better Britain*. M. Bindert, qui occupait le poste de président depuis 1997, ne s'est pas représenté aux élections.

Marcel Reimen, premier conseiller du gouvernement à la représentation permanente du Luxembourg auprès de l'UE, a été réélu en qualité de Vice-président du Conseil d'administration.

Le Président et le Vice-président feront partie du Bureau du Conseil d'administration qui leur apportera son soutien. Les membres du Bureau sont: Camilo Vázquez (Espagne) et Brigitte Magistris (Autriche) – tous deux élus lors de la réunion – ainsi que Sir Jack Stewart-Clark et Jean-Paul Mingasson, nommés par le Parlement européen et la Commission européenne respectivement.

Kathleen Hernalsteen

Phénomène de la drogue

Estimer l'incidence de la consommation problématique de drogues

Il est important d'évaluer l'incidence des nouveaux cas de consommation problématique de drogues, en plus d'estimer la prévalence de tous les cas existant dans l'UE. L'incidence peut montrer plus directement les effets de la prévention et des tendances récentes.

Un groupe d'experts de l'OEDT, coordonné par l'Université Tor Vergata de Rome (Italie), a élaboré différentes méthodes pour estimer l'incidence à partir des informations relatives au traitement. Toutes ces méthodes se bornent à déterminer la proportion des consommateurs qui introduiront une demande de traitement plusieurs années plus tard ("incidence relative"). Toutefois, il s'agit précisément du groupe le plus important pour évaluer au mieux les problèmes de drogue et les besoins de traitement.

Une des méthodes est basée sur le rétrocalcul, avec une estimation distincte du temps écoulé entre la première consommation d'opiacé et le premier traitement (la "période de latence"). Une autre méthode corrige directement les données de l'année de la première consommation, ce qui conduit à une incidence plus déformée mais néanmoins utile. Une troisième approche est suivre les variations de la période de latence au cours du temps. En effet, une incidence accrue provoquerait provisoirement une période de latence plus courte et inversement. Enfin, il est possible de suivre simplement la distribution de la population en traitement en fonction de l'âge, dans la mesure où une incidence accrue est supposée se traduire par des augmentations relatives de groupes de jeunes consommateurs. Ces méthodes fournissent toute une gamme de données, d'indications qualitatives sur l'incidence (par ex., selon l'âge) à des prévisions globales sur les futurs besoins en traitement (rétrocalcul). Selon un nouveau rapport du groupe d'experts, les périodes de consommation épidémique d'opiacés pourraient avoir été différentes entre certains pays et villes européennes.

Lucas Wiessing et Carla Rossi

Conférence sur l'hépatite C

La 4e conférence internationale sur l'hépatite C s'est tenue les 10 et 11 novembre à Amsterdam. La conférence était organisée par l'ONG *Mainliners* Londres, en collaboration avec *Mainline* Amsterdam. Cette conférence internationale est singulière car elle réunit des scientifiques, des personnes contaminées par le virus de l'hépatite C (VHC) et des intervenants dans le domaine de la drogue, afin qu'ils discutent des dernières découvertes de la recherche et de leurs conséquences directes.

De façon générale, la transmission du VHC est principalement due à la réutilisation de seringues dans les pays manquant de ressources. Dans l'UE, les coûts de santé relatifs aux infections liées à la drogue (qui sont probablement de l'ordre de 0,5 million actuellement) pourraient atteindre environ 0,75 milliard d'euros par an à l'avenir. Ce chiffre s'élève à approximativement 1,9 milliard si l'on tient également compte du VIH, soit environ 0,5% du budget total de l'UE destiné à la santé.

Quant aux éléments positifs de la réunion, les nouvelles données sur les consommateurs de drogues laissent penser que l'évolution naturelle du VHC pourrait être moins grave que prévue (entre 5 et 7% atteints d'une cirrhose du foie après plusieurs décennies au lieu des 20 à 30% estimés initialement).

Lucas Wiessing et Maarten Postma

Analyse des marchés locaux de la drogue: Francfort et Milan

Un projet pilote mené par l'OEDT dans le but de décrire et d'analyser les marchés locaux des drogues à Francfort et à Milan a mis en évidence des similitudes entre ces deux villes.

Les données de l'étude proviennent principalement de sources secondaires (études, littérature, dossiers juridiques et articles de presse). Toutefois, des sources primaires ont également été utilisées. Dans chaque ville, plus de 100 entretiens ont été menés auprès des usagers de drogue, des "dealers", des agents des services de répression et des centres de traitement. Un guide d'entretien a été élaboré spécifiquement dans le cadre de l'étude.

L'étude indique que, suite à l'expansion de la consommation du cannabis et du LSD à la fin des années 60, le LSD a disparu et des marchés parallèles de la drogue ont apparu dans les deux villes au cours des années 80: celui de l'héroïne et celui du cannabis. Toutefois, dans les années 90, la polarisation de ces marchés a été



La majorité des transactions liées à la drogue sont effectuées par de nombreuses entreprises relativement petites et souvent éphémères

bouleversée par l'arrivée d'une grande variété de drogues illégales, notamment la cocaïne, les amphétamines et l'ecstasy. Ce phénomène s'est accompagné d'une diversification des types de consommateurs en termes d'origine culturelle et d'intégration socio-économique.

Selon l'étude, la majorité des transactions liées à la drogue sont effectuées par de nombreuses entreprises relativement petites et souvent éphémères. Certaines sont des entreprises familiales, d'autres des groupes sans lien de parenté ou encore des équipes qui se forment et se séparent selon l'occasion. Dans les deux villes, le marché de détail est dominé par des "dealers" étrangers qui occupent les positions les plus dangereuses.

Bien que certaines entreprises de revente essayent, et parviennent parfois, à exercer un monopole dans certaines régions, aucune n'est en mesure d'influencer le prix de la drogue en faisant varier la quantité disponible sur le marché. À Francfort comme à Milan, les marchés de la drogue ont toujours été des marchés ouverts où chacun peut faire fortune.

Chloé Carpentier

Réponses

Aide aux toxicomanes en milieu carcéral dans l'UE

Selon les estimations, trois prisonniers sur cinq dans l'Union européenne ont été incarcérés pour des délits liés à la drogue et jusqu'à la moitié d'entre eux consomment de la drogue ou en a déjà consommé par le passé. Ces chiffres proviennent d'une étude menée actuellement par l'OEDT sur l'aide aux toxicomanes en milieu carcéral dans l'UE.

Les données provisoires du rapport, qui sera publié au printemps, ont été présentées par l'OEDT et l'Université d'Oldenburg lors d'une conférence tenue à Hambourg, du 23 au 25 novembre. La conférence, qui a accueilli plus de 300 participants, était organisée par la ville de Hambourg, le point focal REITOX néerlandais (*Trimbos Instituut*) et le *European Network of Drug and HIV/AIDS Services in Prisons*. La conférence intitulée "Encourager la promotion de la santé pour les toxicomanes au sein du système judiciaire" s'est penché sur la promotion de la santé et du bien-être des toxicomanes en prison.

La conférence a abordé des thèmes tels que:

- les habitudes de consommation de drogue des prisonniers;
- l'abandon contraint des enfants par les prisonnières;
- les programmes d'échange de seringues;
- les alternatives à la prison pour les toxicomanes; et
- les traitements de substitution dans ce milieu.

Les programmes d'échange de seringues ont fait l'objet d'une attention toute particulière au cours de la conférence. À l'heure actuelle, l'Allemagne et l'Espagne ont mis en place des programmes de ce type dans certaines prisons et des pays comme le Portugal envisagent de procéder de même. Ces initiatives ont pour toile de fond un nombre élevé de prisonniers dans l'UE atteints du SIDA/VIH, de l'hépatite et de la tuberculose.

Petra Paula Merino

Pour toute information complémentaire sur l'étude de l'OEDT, contactez Petra.Paula.Merino@emcdda.org. Pour toute information complémentaire sur les conclusions de la conférence, veuillez contacter: Paddy Costall, Cranstoun Drug Services, 4th Floor, Broadway House, 112-134 The Broadway, Wimbledon, Londres, SW19 1RL, Royaume-Uni.

E-mail: pcostall@cranstoun.org.uk
<http://www.cranstoun.demon.co.uk>



Trois prisonniers sur cinq dans l'UE ont été incarcérés pour des délits liés à la drogue et jusqu'à la moitié d'entre eux consomment de la drogue ou en a déjà consommé par le passé

EIB en ligne

La banque d'instruments d'évaluation (*Evaluation Instruments Bank/EIB*) de l'OEDT a été mise en ligne au mois de décembre et est désormais accessible à l'adresse suivante: http://www.emcdda.org/eib/databases_eib.shtml.

L'EIB est une base de données d'instruments standards utilisés pour évaluer la prévention et les services de traitement dans l'Union européenne. La base de données contient maintenant 140 instruments. La plupart d'entre eux sont disponibles en anglais, mais certains sont accessibles en espagnol, français, italien, néerlandais et suédois. La navigation dans l'EIB est facilitée par trois modes de recherche permettant au visiteur de chercher des informations selon ses propres besoins. Toutes les personnes intéressées par la base de données ou souhaitant mener une évaluation peuvent désormais trouver et télécharger les instruments pertinents.

Si vous souhaitez ajouter des instruments à l'EIB dans une des langues officielles de l'UE, ou si vous avez des questions, veuillez nous contacter par courrier électronique: eibprofile@emcdda.org

Ulrik Solberg et Gregor Burkhart

Traitement et soins pour les toxicomanes

Des rapports, recommandations et lignes directrices nationaux sur le traitement et les soins de qualité pour les toxicomanes ont été présentés à une réunion d'experts tenue à Athènes du 22 au 24 novembre. La réunion était organisée dans le cadre du projet *Adequacy in drug-abuse treatment and care in Europe* lancé par l'Organisation mondiale de la santé (Bureau régional pour l'Europe) en 1997 et dirigé par l'*Institut für Suchtforschung*, de Zürich.

Ces documents seront publiés sur le site de l'OMS au cours du premier semestre 2001 (<http://www.who.int/regions/euro/index.html>) avec des liens vers l'EIB de l'OEDT (voir ci-dessus). L'OMS publiera également les recommandations et les lignes directrices au cours de l'année.

Dix pays ont participé au projet: l'Allemagne, le Danemark, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, la République tchèque, la Suède et la Suisse. Le projet concernait les thèmes suivants:

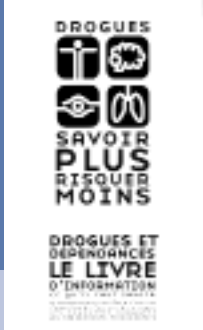
- les aspects éthiques du traitement et des soins aux toxicomanes;
- le traitement et le soutien des besoins des toxicomanes;
- le professionnalisme dans le traitement et les soins apportés aux toxicomanes;
- l'enseignement de base des professionnels dans le domaine des dépendances; et
- l'évaluation de l'efficacité et les évaluations économiques du traitement de la dépendance aux stupéfiants.

Une réunion de la branche grecque de l'*European Association for Professionals Working with Drug Dependencies* (Itaca) a suivi la réunion d'experts des 24 et 25 novembre. Les participants ont abordé différents thèmes tels que les questions d'éthique posées par le traitement anti-drogue, les besoins des patients, les populations cachées et la mise en réseau des services. Les actes de la conférence seront publiés par Itaca au cours des prochains mois (<http://www.itaca-europe.org>).

Margareta Nilson

À lire

Savoir plus,
risquer moins



Ce manuel pratique vise à fournir aux jeunes et à leurs parents des informations complètes sur les drogues et la toxicomanie et à entamer un dialogue sur les risques de la consommation de drogue. "Une société sans drogue, ça n'existe pas" indique l'introduction, "mais il y a des réponses efficaces contre les drogues et les risques liés aux drogues".

La première partie du manuel concerne l'usage et l'usage nocif de la drogue et présente notamment les premiers symptômes de dépendance. Les chapitres suivants expliquent les effets de différentes substances sur le cerveau puis les propriétés, les dangers et les lois concernant les substances, dont le cannabis, la cocaïne, l'ecstasy, l'héroïne, l'alcool et le tabac. En conclusion, l'ouvrage présente des informations sur les mesures de réduction des risques, l'aide aux toxicomanes et les contacts des centres d'information et de conseil sur les drogues en France.

Édité par: la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT) et le Comité français d'éducation pour la santé (CFES).

Date: juillet 2000. • **Langue:** français.
ISBN: 2-908444-65-8. • **Prix:** gratuit.

Cet ouvrage peut être commandé auprès du: Comité français d'éducation pour la santé, 2, rue Auguste-Comte, BP 51, 92174 Vanves Cedex.

Fax: ++ 33 1 41 33 33 90.

E-mail: cfes@cfes.sante.fr

L'OEDT est responsable de la sélection des ouvrages cités sous cette rubrique et du texte présenté. Toutefois, le contenu des ouvrages et les opinions qu'ils expriment relèvent de la responsabilité des auteurs eux-mêmes.

Chronique

Apprendre sur les tendances en matière de drogue grâce aux médias des jeunes

En janvier de cette année, l'OEDT a publié un résumé des résultats de sa première étude sur les médias des jeunes en tant que nouvelle source d'information sur les tendances en matière de drogue. L'étude met en évidence les différences marquées entre les médias de trois pays de l'UE. C'est peut-être contraire à l'idée selon laquelle, en raison de la mondialisation, les médias des jeunes se ressemblent beaucoup dans tous les pays.

L'étude conclut que certaines publications pour les jeunes peuvent fournir des informations sur: les aspects physiques d'une drogue et le fonctionnement du marché; les effets et les effets secondaires des drogues du point de vue du consommateur; ainsi que les motivations de celui-ci. Toutefois, les différences culturelles, politiques et juridiques entre les États membres représentent un inconvénient majeur pour utiliser les médias des jeunes, d'une manière très normalisée, comme indicateur de la prévalence de la drogue en Europe. De plus, d'importantes questions se posent quant au type de rôle que les médias des jeunes jouent dans différents pays en tant que fournisseurs d'informations sur les drogues, basées sur les faits, pour répondre aux demandes d'information de jeunes de plus en plus tournés vers la consommation et soucieux de leur santé.

La consommation très répandue de l'ecstasy dans les années 80 et 90 a pris au dépourvu les milieux scientifique et politique, alors qu'elle était déjà documentée dans les médias des jeunes depuis 1985. Cela a conduit l'OEDT à commander une étude de faisabilité sur l'utilisation des médias des jeunes en tant que nouvelle source d'informations sur les tendances de consommation de drogues.

L'étude a été menée par le *Gruppo Abele* (Turin, Italie) qui a travaillé avec des chercheurs sur le terrain en France, en Italie et au Royaume-Uni. L'étude, qui couvre une période de deux ans (1997-98), a porté exclusivement sur les médias de ces trois pays. Il s'agissait de magazines généraux sur les modes de vie, de magazines de musique ainsi que de journaux réalisés par des jeunes fans (médias "auto-produits").

Voici quelques résultats de l'étude:

- L'ecstasy est la drogue spécifique la plus commentée en général. Ce constat montre que dans les médias des jeunes, la couverture médiatique des drogues est axée sur le divertissement et le point de vue du consommateur. Contrairement aux journaux, il y a peu ou pas de référence aux décès liés à la drogue.
- Plus le public cible est spécifique, plus les informations sont détaillées et approfondies. Les médias ciblés et auto-produits favorisent la vulgarisation scientifique, avec des informations pragmatiques visant à limiter les problèmes sociaux et sanitaires.
- En France et en Italie, les avis positifs sur la consommation de drogue sont rarement exprimés dans les médias des jeunes. Au Royaume-Uni par contre, 16% des opinions publiées sur la consommation de drogue sont positives. En France, plus de la moitié des opinions exprimées sont négatives alors que les taux d'opinions négatives sont bien inférieurs en Italie et au Royaume-Uni.

L'étude révèle des différences marquées dans la politique éditoriale des trois États membres. Par exemple, deux éditeurs du Royaume-Uni pensaient que la présence d'articles sur la drogue permettait d'augmenter les ventes de leur magazine. En Italie et en France, bien que les éditeurs ressentent un souhait d'informations objectives sur les drogues de la part de leurs lecteurs, ils ne fournissent pas ces informations et ne sont pas en quête de l'avis d'experts en drogues. La raison invoquée est protéger leurs intérêts juridiques et publicitaires. Ces facteurs expliquent certaines différences entre les pays dans les médias des jeunes.

Les médias des jeunes comblent-ils une lacune d'information pour des jeunes de plus en plus tournés vers la consommation et soucieux de leur santé ?

Deborah Olszewski

Élargissement Feu vert au projet de coopération avec les PECO

Un projet de coopération entre l'OEDT et les pays d'Europe centrale et orientale (PECO) a reçu le feu vert de la Commission européenne en décembre 2000.

Ce projet de deux millions d'euros, financé par le programme Phare, débutera en février. Ses objectifs sont les suivants:

- développer davantage la base institutionnelle des points focaux nationaux et les systèmes nationaux d'informations sur la drogue dans les PECO; et
- renforcer les relations entre les points focaux nationaux des PECO et l'OEDT, en les faisant participer directement aux activités et aux programmes de l'agence.

Le projet concernera les 10 pays candidats d'Europe centrale et orientale (Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République slovaque, République tchèque, Roumanie, Slovénie) tout en associant, dans la mesure du possible, l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine et l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

L'approbation de ce projet marque la première phase de la Stratégie d'élargissement approuvée par le Conseil d'administration de l'OEDT en 2000. La deuxième phase verra la participation directe de ces pays aux activités de l'Observatoire après leurs négociations d'adhésion avec la Commission européenne.

Alexis Goosdeel

**Projet de
coopération
entre l'OEDT
et les PECO
débutera en février**

Lors de la conférence, Nicole Maestracci, présidente de la MILDT et responsable du Groupe horizontal "Drogues" du Conseil sous la Présidence française, a affirmé que mieux s'informer sur les nouvelles drogues et modèles de consommation était actuellement un défi majeur de santé publique. Elle a ajouté que, depuis la création de l'OEDT en 1993, les pays étaient désormais mieux informés sur le phénomène de la drogue en Europe et que, face à des problèmes similaires, ils adoptaient progressivement des politiques similaires.

La réunion a souligné la nécessité de renforcer les échanges d'informations entre les hommes politiques, les scientifiques, les intervenants sur le terrain et le public en partant du principe que la politique anti-drogue ne peut être imposée exclusivement d'en haut.

Alain Wallon

Partenaires Nouveaux défis de santé publique

Un colloque européen de haut niveau, organisé sous la présidence française de l'UE en novembre, a mis en évidence le besoin de concevoir de nouveaux moyens de s'adapter à la réalité actuelle du phénomène de la drogue et d'améliorer la communication au-delà des barrières juridiques et institutionnelles. Il a également conclu que les politiques européennes en matière de drogue ont actuellement tendance à converger. De plus, la création d'un réseau européen d'évaluation et d'information sur les nouveaux schémas de consommation, usages et risques des drogues a fait l'objet de discussions. La conférence a également abordé les nouveaux défis de santé publique et les conséquences de l'expansion des toxicomanies en Europe. Elle était organisée sous l'égide de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT), la Commission européenne, le ministère français de la Santé et l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé.

Drugs-Lex

Les toxicomanes et la loi: poursuites, concepts et pratiques

Que se passe-t-il dans la pratique lorsqu'un individu est arrêté en possession d'une petite quantité de drogue pour sa consommation personnelle? Quelles sont les conséquences réelles de la vente de drogue? Quelle est la procédure lorsqu'un toxicomane commet une atteinte à la propriété?

Voici quelques-unes des questions abordées dans une nouvelle étude comparative de l'OEDT intitulée *Drug users and the law: prosecution, concepts and practices*. L'étude, coordonnée par le point focal du Royaume-Uni *DrugScope* et l'Université de Gand porte sur les réponses pratiques apportées par les autorités judiciaires (police, procureurs,

tribunaux) à la consommation de drogue et aux délits liés à celle-ci.

L'étude conclut que dans la plupart des États membres, les poursuites judiciaires pour usage ou possession de drogues *per se* sont activement menées par la police et les procureurs (la police est susceptible de mener des enquêtes, de procéder à des arrestations et de préparer des rapports pour les procureurs). Toutefois, une fois que les affaires sont ouvertes, les procureurs et/ou les

tribunaux tentent de suspendre les poursuites ou, à défaut, de trouver un

Réponses pratiques apportées par les autorités judiciaires à la consommation de drogue et aux délits liés à celle-ci

arrangement afin d'éviter de lourdes sanctions pénales. Dans presque tous les États membres de l'UE, la priorité est donnée aujourd'hui à la surveillance policière ou la répression du trafic de drogue et des atteintes à la propriété plutôt qu'à la surveillance policière ou la répression de la simple consommation ou possession de drogues.

Daniilo Ballotta

Reitox Réunion thématique

“Assurer la qualité des données et améliorer le travail en réseau”, tel était le thème d’une réunion REITOX thématique qui s’est tenue à Bruxelles le 29 novembre. Les participants de la réunion, le département de coordination REITOX de l’OEDT et les points focaux nationaux (PFN) belge, français et néerlandais, ont étudié les différents moyens utilisés par les observatoires nationaux pour garantir la qualité des données sur les drogues. Ils ont également examiné les réseaux nationaux desquels dépendent les PFN pour effectuer les tâches nationales et européennes.

Cette réunion a souligné que, pour obtenir une évaluation globale du phénomène national des drogues, les PFN avaient besoin d’un soutien politique et financier suffisant dans leur pays. Les participants ont également recommandé que tous les partenaires nationaux collecteurs de données utilisent une méthodologie commune afin de garantir une comparabilité transrégionale et transnationale au niveau européen. Cette proposition a été considérée particulièrement pertinente pour la Belgique où les données sont collectées par des sous-points focaux très différents dans les quatre communautés (flamande, française, germanophone et Bruxelles-capitale). Enfin, on a rappelé l’importance de disposer de réseaux nationaux bien développés et coordonnés tant pour la collecte des informations que pour le contrôle de la qualité. Les trois PFN participant à cette réunion ont tous recours à des partenaires nationaux, régionaux ou locaux pour la collecte de données et ont développé des instruments pour des contrôles systématiques de la qualité.

L’OEDT poursuivra ses réunions thématiques sur cette question avec les autres PFN au cours des prochains mois et espère dresser des conclusions d’ici l’été.

Frédéric Denecker et Linda Montanari

En lumière Le point focal irlandais: Health Research Board

Le point focal irlandais du réseau REITOX a récemment lancé une lettre d’information semestrielle intitulée *Drugnet Ireland*. Cette lettre d’information joue un rôle important dans le cadre de la diffusion des informations, des actualités et des recherches parmi les professionnels de la santé et les parties intéressées intervenant dans le domaine de la drogue en Irlande.

Une autre publication intitulée *Knowledge, Attitudes & Beliefs* a récemment vu le jour. Elle est basée sur une enquête nationale sur les drogues et présente les connaissances, l’expérience, et le comportement des Irlandais face aux drogues illicites et aux consommateurs de drogue.

Les études en cours sont: *Drug Use among Prisoners – An exploratory study*; *Drug Misuse in Rural Areas*; *An Annotated Bibliography of Drug Misuse in Ireland*; et *The Mobile Clinic Study – An assessment of the needs and experiences of service users*.

Pour toute information complémentaire, consultez le site web à l’adresse: <http://www.hrb.ie> ou contactez Drug Misuse Research Division, Health Research Board, 73 Lower Baggot St, Dublin 2, Irlande. E-mail: dmdr@hrb.ie



Prix des Nations unies

Prix décerné à titre posthume à Roger Lewis

Roger Lewis, ancien membre de l’OEDT, a été distingué par le *Civil Society Award* des Nations unies à Vienne, au cours d’une cérémonie qui s’est tenue dans la capitale autrichienne le 5 décembre. Le prix, qui récompense “des contributions exceptionnelles à la campagne globale contre le trafic de drogue, le crime organisé et le terrorisme” a été décerné par Pino Arlacchi, directeur du programme des Nations unies pour le contrôle international des drogues (Pnucid). Sa Majesté la reine Silvia de Suède, qui mène une campagne active contre la drogue dans le monde entier, a participé à la cérémonie.

Roger a consacré 30 ans de sa vie à combler le manque de compréhension des problèmes liés à la drogue et leur contexte aux niveaux local, national et international. Il était ethnographe avec un don particulier pour la recherche sur les rouages des marchés de la drogue et des structures associées du crime organisé. À la fin des années 80, Roger a travaillé à Édimbourg pour offrir des services de santé aux consommateurs de drogues, aux prostituées et aux homosexuels, tout en promouvant une meilleure compréhension du VIH/SIDA. Il a également co-fondé l’ONG *Release*, une des premières organisations au Royaume-Uni à proposer un soutien aux personnes souffrant de problèmes liés à la drogue. Sa femme Deborah est venue recevoir le prix posthume en sa mémoire et en a fait don à *Release*. Roger a dirigé le département REITOX de l’OEDT de juillet 1998 à avril 2000.

Au cours de la cérémonie de remise de prix, Pino Arlacchi a déclaré: “Roger Lewis a laissé un précieux héritage scientifique qui influencera les politiques sur la drogue et le crime pendant de nombreuses années. Il nous laisse également un héritage humain inestimable qui constitue une source d’inspiration pour nous tous”.

**Il nous laisse un
héritage humain
inestimable qui
constitue une
source
d’inspiration
pour nous tous**

Produits et services



Publications Nouveau *Insights*

À la veille de la Journée mondiale contre le SIDA, l'OEDT a lancé le troisième numéro de la série *Insights* intitulé *Reviewing current practice in drug-substitution treatment in the European Union*. Ce rapport présente un aperçu des derniers modèles et tendances en matière de traitement de substitution dans les 15 pays de l'UE et présente des profils par pays pour la période de 1995 jusqu'au nouveau millénaire. Ces profils montrent les principales caractéristiques pour chaque État membre, y compris le rôle des traitements de substitution dans les stratégies nationales anti-drogue.

Les traitements de substitution constituent l'un des thèmes liés à la drogue les plus discutés actuellement en Europe. Cette méthode n'a cessé de se développer dans l'UE depuis son apparition dans les années 60 et est désormais plus répandue et acceptée que jamais.

À l'occasion de la sortie du rapport, le directeur de l'OEDT a déclaré que dans plusieurs pays, les traitements de substitution se sont développés, souvent sans enthousiasme, pour palier le risque de VIH associé à l'injection d'opiacés et d'autres drogues. Il a ajouté que ces traitements avaient désormais prouvé leur valeur en jouant un rôle clé pour réduire la transmission du VIH.

L'étude indique également que des traitements de ce type peuvent améliorer le bien-être psychologique et social et réduire la criminalité chez les toxicomanes.

À paraître

- *Modelling drug use: methods to quantify and understand hidden processes*, série Monographies scientifiques de l'OEDT n° 6 (disponible en anglais).
- *Rapport général d'activités 2000* (disponible en allemand, anglais et français).
- *Injecting drug use, risk behaviour and qualitative research*, série *Insights* de l'OEDT n° 4 (disponible en anglais).

De plus amples informations sur les publications de l'OEDT et les modalités de commande de celles-ci sont présentées sur le site web de l'OEDT à l'adresse: <http://www.emcdda.org/publications/publications.shtml>.

Documentation

Réunion ELISAD: *Linking together*

Plus de 30 spécialistes de la documentation et de l'information provenant de 11 pays européens se sont réunis à Prague du 9 au 11 novembre pour la 12e réunion annuelle de la *European Association of Libraries and Information Services on Alcohol and Drugs* (ELISAD). Cette manifestation s'est déroulée à l'Institut national tchèque de santé publique. Intitulée *Linking together*, la réunion visait à améliorer l'échange des connaissances et le travail en réseau parmi les membres d'ELISAD et à renforcer la coopération entre le réseau et les pays d'Europe centrale et orientale.

Les thèmes des trois ateliers pratiques étaient les suivants:

- information et politique: rédaction d'une charte pour les bibliothécaires et les spécialistes de l'information sur l'alcool et autres drogues;
- les technologies électroniques de la communication: création d'un site web et publication d'un journal électronique avec liens; et
- le portail thématique ELISAD: construire un annuaire internet européen.

Le premier atelier a rédigé une charte éthique concernant les tâches des bibliothécaires en tant que gardiens de l'information. Une fois approuvée par les membres d'ELISAD, elle sera disponible à l'adresse <http://www.geocities.com/aodlib>. La charte aborde des thèmes tels que la confidentialité des services d'information et le principe de liberté de l'information.

Les autres ateliers ont examiné les aspects techniques de la création de sites web et de journaux électroniques et le développement du portail ELISAD sur les drogues. Ce portail sera intégré au site web ELISAD au cours des mois à venir.

Adelaide Seita Duarte

Ressources Des produits utiles dans la campagne contre la drogue

Sites web

<http://www.checkyourdrugs.at> est la page d'accueil du projet social autrichien *Check-It!* consacré à la réduction des risques. Les utilisateurs peuvent obtenir, entre autres, des informations sur les propriétés des drogues illicites et sur leurs dangers.

Lettres d'information

Le Groupe Pompidou du Conseil de l'Europe publie désormais trois fois par an une lettre d'information disponible en anglais et en français. Vous pouvez télécharger cette publication à partir du site web du Groupe Pompidou à l'adresse:

<http://www.pompidou.coe.int/framnewsletter/framnewsletter.html>
<http://www.pompidou.coe.int/framnewsletter/nl1f/nl1f1.htm>

CD-ROM

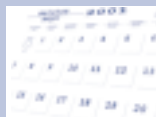
En Espagne, l'*Observatorio Vasco de Drogodependencias* a publié sa cinquième édition de *Drogodependencias*, base de données bibliographiques sur les drogues sous forme de CD-ROM.

Pour de plus amples informations: Centro de Documentación de Drogodependencias, Reina Regente, 5 bajo, 20003 Donostia, Espagne. Tél: ++ 34 9 43 42 36 56/42 36 57. Fax: ++ 34 9 43 29 30 07. E-mail: Siis@sarenet.es

Le centre de documentation de l'association espagnole *Asociación Drogalcohol* a publié un CD-ROM comportant les données importantes de sa base de données REDOC (fichiers bibliographiques qui couvrent le fonds documentaire).

Pour de plus amples informations: Amparo Gisbert, Asociación Drogalcohol, Centro de Documentación sobre Drogodependencias REDOC, Avda. Navarro Reverter, 17 bajo, 46004 Valence, Espagne. Tél: ++ 34 9 63 52 54 78.

Les organisations souhaitant faire connaître leurs lettres d'information, magazines, sites web, CD-ROMs ou toute autre ressource sont invitées à s'adresser à: Kathryn.Robertson@emcdda.org



Calendrier 2001

Réunions de l'OEDT

- 10-12 janvier:** 21e réunion du Conseil d'administration de l'OEDT, Lisbonne.
- 19-24 janvier:** Visites aux points focaux nationaux espagnol, irlandais et portugais, puis réunion thématique à Madrid.
- 8-10 février:** Groupes d'experts européens sur les enquêtes démographiques, Lisbonne.
- 14 février:** Réunion du Bureau de l'OEDT, Lisbonne.
- 14-16 février:** 21e réunion des responsables des points focaux REITOX, Lisbonne.
- 26 février-3 mars:** Visites aux points focaux nationaux allemand, autrichien et italien, puis réunion thématique à Munich.
- 19-22 mars:** Visites aux points focaux nationaux britannique, grec et luxembourgeois, puis réunion thématique à Londres.
- 2-5 avril:** Visites aux points focaux nationaux danois, finlandais, norvégien et suédois, puis réunion thématique à Oslo.

Réunions externes

- 18-19 janvier:** Réunion de l'EUR-OP sur la coopération avec les agences de l'UE, Luxembourg.
- 24-26 janvier:** Réunion du Pnucid sur le programme global d'évaluation, Vienne.
- 8-9 février:** Atelier de l'EUMC sur la documentation et les archives, Vienne.
- 22-23 février:** Réunion annuelle de l'Irefrea, Vienne.
- 8-10 mars:** Conférence européenne sur l'accueil téléphonique sur les drogues.
- 16-17 mars:** 4e Séminaire européen sur le VIH et l'hépatite en milieu carcéral, Lisbonne.
- 27-31 mars:** 1er congrès mondial sur la santé mentale des femmes, Berlin.

Réunions de l'UE

- 22 janvier:** Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.
- 16 février:** Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.
- 8-9 mars:** Groupe horizontal "Drogues", Stockholm.
- 19 avril:** Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.
- 28 mai:** Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.
- 18 juin:** Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.

Organes statutaires

Un centre d'excellence

L'OEDT doit continuer d'assurer sa promotion en tant que "centre d'excellence" auprès des experts, des chercheurs et des praticiens dans le domaine de la drogue en fournissant des informations de grande qualité scientifique. Cet avis du Comité scientifique de l'OEDT a été exprimé dans le cadre d'un avis formel sur les projets de programmes de travail de l'Observatoire (2001-2003 et 2001) et adopté lors de sa réunion des 11 et 12 décembre à Lisbonne.

Outre l'examen des programmes de travail avant la réunion de janvier du Conseil d'administration, le Comité a discuté et adopté les projets d'outils et d'orientations techniques pour la mise en œuvre des cinq indicateurs épidémiologiques clés de l'Observatoire par les États membres de l'UE. Le comité a recommandé que ces indicateurs soient largement mis en place au sein de l'UE.

Les autres sujets de discussion de la réunion ont été: les perspectives à moyen terme pour l'OEDT et les conséquences pour le Comité scientifique du plan de réforme interne de l'agence. Enfin, le Comité a reçu des informations mises à jour sur le suivi des rapports d'évaluation des risques du GHB et de la kétamine.

Lena Westberg

2001: Nouvelle année, nouveaux horizons

Suite de la page 1

Le programme de travail 2001 constitue une première étape vers la mise en œuvre des objectifs susmentionnés. Lors de la réunion, un budget de 9,1 millions d'euros a été adopté pour 2001. 33% de ces crédits seront consacrés à la surveillance du phénomène de la drogue; 28% à la surveillance des réponses; 16% au réseau REITOX; 15% à la surveillance des stratégies et de leur impact; et 8% à la mise en œuvre de l'action commune relative aux nouvelles drogues synthétiques.

Les deux programmes sont conformes au plan d'action de l'UE en matière de lutte contre la drogue (2000-2004) et adoptent l'approche par projet qui avait été proposée dans le plan de réforme en matière de planification. Ces programmes représentent un tournant décisif dans l'histoire de l'OEDT, tant pour ses méthodes de travail que pour la portée de ses activités.

Nouveau look 2001

Drugnet Europe a été lancé en septembre 1996 et est publié de façon bimestrielle depuis quatre ans. Pendant cette période, il a connu de nombreux changements visant à améliorer son contenu, sa qualité et son impact. Dans ce cadre d'évolution permanente, l'Observatoire a adopté une nouvelle présentation pour l'année 2001 afin de faciliter l'accès aux actualités de l'agence. Vous pouvez adresser toutes vos suggestions d'amélioration de la lettre d'information à l'adresse suivante: Kathryn.Robertson@emcdda.org



est publié par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT), Lisbonne.

L'OEDT est une agence indépendante de l'Union européenne créée en 1993 pour fournir à la Communauté et aux États membres "des informations objectives, fiables et comparables" sur le phénomène des drogues et des toxicomanies. *Drugnet Europe* est publié six fois par an en allemand, anglais, français et portugais. Langue originale: anglais. Tous les articles peuvent être reproduits sous réserve de mentionner la source. Pour les abonnements gratuits, veuillez spécifier vos besoins à l'adresse électronique suivante: info@emcdda.org.